
PARTIE OFFICIELLE

DÉCÈS

Son Éminence recommande aux prières du clergé et des fidèles :

M. l'abbé Samuel Garon, ancien curé de Notre-Dame des Anges de Montauban, décédé à Montauban le 21 mars 1919, à l'âge de 75 ans et 3 mois. Il était membre de la Congrégation de la Sainte-Vierge du Collège de Ste-Anne de-la-Pocatière, de la Société ecclésiastique de Saint-Joseph et de la Section diocésaine des messes.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

L'ŒUVRE DE LA RECONSTRUCTION

V.— LA TÂCHE DE L'OUVRIER

Les ouvriers de la lumière ! C'est ainsi que le distingué rédacteur en chef de *la Croix* de Paris, M. Jean Guiraud, appelait les journalistes catholiques, au dernier congrès de la Bonne Presse. Or, journaliste ou non, le catholique peut et doit être un ouvrier de la lumière. Le plus humble des catholiques, en effet, s'il veut pratiquer intégralement la charité, doit être un apôtre. Et il peut l'être, jusque dans le plus modeste des milieux, s'il sait bien son petit catéchisme.

La grande force du catholique est dans sa foi : *hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra*. Aussi de quelle importance capitale est, pour le catholique, l'étude de la doctrine de l'Église. Aujourd'hui, — c'est Pie X qui l'a dit dans une encyclique mémorable, — la faiblesse la plus redoutable de l'humanité, c'est l'ignorance religieuse. On lit pourtant beaucoup. Mais que lit-on ? Des romans sensationnels, des revues souvent scandaleuses et surtout des journaux neutres ou impies, — plus encore des journaux neutres que des journaux impies. Les journaux qui ont la faveur populaire, de nos jours, en effet, ce sont les feuilles qui, sans combattre ouvertement l'Église, disent tout ce qui est scandaleux et à peu près rien de ce qui est instructif ou édifiant.